

## Dieu t'ouvre ses bras

En cette année du Jubilé de la Miséricorde, laissons les enfants et leurs parents percevoir combien l'Amour de Dieu pour chacun est grand. Le Seigneur nous aime avec tendresse, avec douceur.

Nous vous proposons « *Dieu t'ouvre ses bras* » en écho au logo du Jubilé de la Miséricorde où le Christ porte un homme sur ses épaules, te porte toi ! Comme il a porté la brebis perdue, puis retrouvée.



Nous vous suggérons une piste d'animation pour une rencontre que vous pouvez mener avec des enfants de 3-6 ans et leurs parents.

Nous nous attacherons surtout à travailler le texte de la « brebis perdue » chez Luc 15, 1-7, pour vous aider à aller au cœur du message du Christ.

Se nourrir de la Parole, scruter la Parole... c'est essentiel pour annoncer le message du Christ qui nous mène à Dieu.

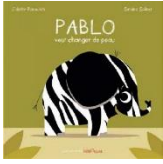
### Déroulement de la rencontre

#### ◇ Soigner le temps de l'accueil des familles.

Prendre le temps d'accueillir chacun individuellement.

- Danser sur une petite comptine (vous pouvez inventer l'air ou chanter sur un air déjà connu)  
*« J'ai un nom, un prénom, deux yeux, un nez, un menton  
Pour entrer dans ma chanson  
Dis-moi vite ton prénom »*
- Ou assis en rond : Donner un ballon à un enfant. Il le lance à un autre enfant en disant son prénom et ainsi de suite : « je m'appelle... ».

◇ Entrer dans le thème par un conte ou une histoire comme par exemple :



« Pablo veut changer de peau » de Juliette Parachini-Deny aux Editions Bilboquet les Tout Petits.

Aujourd'hui, Pablo ne se trouve pas beau ! Il voudrait changer de peau. Accompagné et conseillé par son ami l'oiseau, Pablo va chercher quelle peau lui irait le mieux. Mais en fin de compte, peu importe les couleurs, l'important c'est bien d'être aimé pour ce que l'on est !



« Je t'aimerai toujours, quoi qu'il arrive... » de Debi Gliori aux Editions Gautier Languereau

Petit Renard est de très mauvaise humeur. Il dit que personne ne l'aime. Mais ce n'est pas vrai. Maman va le rassurer et lui expliquer que leur amour durera toujours, quoi qu'il arrive...

◇ Commenter l'histoire avec les enfants, en soulignant que chacun est différent, avec ce que nous sommes, nous sommes aimés.

◇ Chaque enfant représente sa silhouette, qu'il va ensuite coller sur un grand panneau.

◇ Jésus nous dit lui aussi combien nous sommes importants à ses yeux qui que nous soyons...  
Écoutons-le

### **D'après l'Évangile de Luc 15, 1-7**

Cette traduction est plus appropriée aux enfants pour une meilleure compréhension

*Les publicains et les pécheurs venaient tous vers Jésus pour l'écouter. Mais les pharisiens et les scribes critiquaient Jésus qui accueillait des pécheurs. Pourquoi ces pharisiens et ces scribes n'étaient pas contents ?*

*Écoutez bien ce que Jésus nous raconte :*

*Si un berger a cent brebis et qu'un jour, il en perd une dans la montagne. Que fait-il ?? Va-t-il laisser les 99 brebis pour aller chercher celle qui est perdue ? Oui, il laisse alors toutes les autres pour aller la chercher. Lorsqu'il l'a retrouvée, tout joyeux, il la prend sur ses épaules. De retour chez lui il réunit ses amis et ses voisins et leur dit : « Soyez joyeux avec moi ! J'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue ».*

## Evangile de Luc 15, 1-7

Cette traduction est celle de la Bible, nouvelle traduction liturgique, destinée aux parents

01 Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter.

02 Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

03 Alors Jésus leur dit cette parabole :

04 « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

05 Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux,

06 et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !"

07 Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.

◇ Commenter l'Evangile en s'aidant de l'annexe « analyse du texte ».

◇ Chanter « l'Amour de Dieu est grand comme ça » tiré du CD « Louange en famille de la Communauté du Verbe de Vie.

◇ Apporter la silhouette de Jésus les bras grands ouverts, la placer au milieu des silhouettes des enfants ou reprendre l'image du jubilé de la Miséricorde

◇ Chanter « l'Amour de Dieu est grand comme ça » Du Verbe de Vie

◇ Temps de prière

- Se déplacer dans un coin prière bien délimité
- Dans le coin prière, j'installe sur une petite table une image du Christ (croix, Icône...), une Bible, une bougie, des fleurs et le panneau réalisé tous ensemble. Devant ce petit autel j'installe des tapis sur lesquels les enfants pourront s'asseoir, s'agenouiller... avec leurs parents. Je rends ce coin prière beau, invitant à la Rencontre, à la prière. Je peux mettre une petite musique douce le temps de s'installer.
- Chanter pour se rassembler
- Commencer par le signe de la croix : inviter les parents à s'asseoir à côté de leurs enfants pour les aider à tracer sur eux le signe de croix.
- Se rappeler ce que nous avons vécu pendant la rencontre
- Chanter un Alléluia
- Lire l'Evangile adapté
- Exprimer une prière, les parents peuvent exprimer des prières spontanées ; ou prier ainsi :

*« Jésus, tu es mon berger*

*Quand je suis loin de toi,*

*Tu pars à ma recherche car tu m'aimes.*

*Comme toi, je veux aimer ceux que l'on rejette. Amen »*

*Cf « Découvrons la Parole » de Yolanda Besida, année C- P.176*

- Chanter « l'Amour de Dieu... »
- Dire ensemble le Notre Père. Vous pouvez également le gestuer.
- Terminer par le signe de croix et chanter.

## Analyse de l'Évangile de Luc 15, 1-7

01 Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter.

02 Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

03 Alors Jésus leur dit cette parabole :

04 « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

05 Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux,

06 et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !"

07 Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.

### Voilà quelques clés pour lire un texte biblique

Distribuer le texte entre vous animateurs de l'éveil à la foi pour préparer la rencontre. Avec les parents vous pourrez proposer aussi ce travail pour découvrir le cœur du message de cet Évangile.

Chacun travaille le texte d'après les 10 clés de lecture proposées.

**Situation du texte dans la Bible** : Dans le Nouveau Testament, ce texte se situe dans l'Évangile de Luc, l'un des 4 évangélistes (Matthieu, Marc, Luc et Jean).

Luc, médecin, est un collaborateur de Paul ; il l'aurait accompagné lors de ses voyages ; c'est un païen converti qui aurait écrit dans les années 80 après JC. Son œuvre se compose de 2 tomes : l'Évangile et les Actes des Apôtres. L'Évangile s'adresse à des chrétiens d'origine païenne, d'Asie mineure (Antioche de Syrie, au sud de la Turquie), ou de Grèce.

Luc s'adresse à un certain Théophile (qui signifie « ami de Dieu » en grec). Il s'agit peut-être d'un ami de Luc ou plus sûrement, derrière ce prénom, sont désignées des communautés de païens convertis au christianisme.

**Une Parabole** : Jésus s'exprime souvent en parabole. C'est une pédagogie de Jésus, qui en utilisant des images, des symboles de la vie quotidienne veut nous faire comprendre quelque chose d'essentiel dans son message, pour nous révéler quelque chose de l'homme et de Dieu. C'est une histoire qui permet de comprendre quelque chose d'autre que tout simplement l'histoire racontée ; «*La parabole est faite pour intriguer. Elle désarme notre*

*résistance, notre capacité à ne pas vouloir saisir quelque chose ; ça nous rapproche de la Vérité et nous engage à la vivre. C'est pour nous centrer sur une attitude fondamentale qu'il va falloir s'approprier ; elle nous implique ! Jésus nous demande un engagement personnel dans ce qu'il vient nous apprendre ; c'est pour désarmer notre refus de nous impliquer, faire marcher notre intelligence et comprendre le message de Jésus pour soi-même... » d'après le Père Henry de Villefranche, bibliste-KTO ;*

Depuis le chapitre 9 Jésus est en route vers Jérusalem. Au fur et à mesure de ses rencontres Jésus énonce les conditions à remplir pour être son disciple, pour le suivre.

Seul Luc rapporte trois paraboles de la miséricorde : « la brebis perdue », « la pièce d'argent » et le « père aux deux fils ». Ces trois paraboles du chapitre 15 illustrent l'Amour inconditionnel de Dieu pour les hommes et particulièrement pour les pécheurs et les perdus.

1- Relever ce qui me plait, me dérange, ce qui m'étonne....

2- Relever les lieux

- Désert : ce n'est pas un lieu très sécurisant - Lieu de solitude
- Maison : synonyme de sécurité. Retour chez soi. Lieu où se réunit la famille, les amis, les voisins.
- Ciel : Lieu de Dieu

3- Relever les personnages

- Les publicains et les pécheurs
- Les pharisiens et les scribes

Dès les versets 1 et 2 une certaine catégorie de la population, les pharisiens et les scribes sont choqués par les fréquentations de Jésus qui osent parler à des pécheurs et des publicains, des collecteurs d'impôts. « *Pharisiens et scribes, qui défendent la tradition religieuse en gardiens scrupuleux de la Loi, protestent devant l'accueil que Jésus réserve aux collecteurs d'impôts et aux pécheurs. Les 1ers sont suspects de collaboration avec l'occupant romain et d'enrichissement illicite, tandis que le terme « pécheurs » s'applique à tous les séparés de Dieu pour cause d'impureté ou de morale déficiente »* (extrait du Nouveau Testament commenté sous la direction de Camille Focant et Daniel Marguerat).

Les pharisiens et les scribes condamnent au nom de leur foi les publicains et les pécheurs. Selon eux Jésus ne devrait pas accueillir ces personnes qu'ils considèrent comme impures. Mais Jésus leur raconte une parabole pour leur expliquer pourquoi il accueille ces personnes. Jésus leur oppose une vision de Dieu qui contredit la leur : Dieu est Amour. Pour Dieu tous les hommes sont importants : il n'en abandonne aucun !

- Jésus
- brebis perdue, troupeau
- amis, voisins
- Les justes : « un homme juste est un homme « ajusté » à la volonté de Dieu. Il est capable de répondre « oui » à ses appels » CF Parle Seigneur, Ta Parole est un trésor

#### 4- Repérer les mots clés, les mots qui se répètent

- perdre, perdu (répétés 3 fois)}
- retrouvée (3 fois) } égalité entre le nombre de « perdu » et de « retrouvé »
- converti / conversion
- joie / réjouissez-vous/joyeux
- 1 seule brebis / 99 brebis // 1 seul pécheur/ 99 justes

Ces mots répétés plusieurs fois dans le texte démontre leur importance.

#### 5- Les contrastes

Exagération dans les chiffres : 1 brebis / 99 brebis

100 désigne une multitude

Le chiffre « 1 ». Une brebis parmi 99. L'unicité a son importance même au milieu d'une grande quantité.

#### 6- Le temps des verbes

V1 et V2 : à l'imparfait : « venaient », « récriminaient ». Ils montrent une situation passée et marquent la différence entre avant et maintenant.

V3 à v6 : temps des verbes au présent. C'est aujourd'hui que cela se passe.

Immédiateté de l'action.

V7 : verbes au futur « il y aura de la joie ». Annonce une promesse ; une promesse dans ce que l'on vit au présent « se convertit ».

On note beaucoup de verbes d'action : abandonner, chercher, aller, retrouver, prendre, rassembler...

#### 7- Les mots particuliers

« Jusqu'à ce que » au V4 : La durée n'est pas estimée. Cela peut être long ; mais elle marque bien l'attente patiente du berger, sa volonté d'aller jusqu'au bout.

#### 8- Ce qui se passe dans le texte

V1 et v2 : c'est le contexte qui amène cette parabole

V3 et V4 jusqu'à « *en perd une* » : situation initiale. On décrit ce qui se passe.

De « *n'abandonne-t-il..* » jusqu'à la fin du V4 : le nœud de l'histoire. Il part à la recherche jusqu'à ce qu'il la retrouve.

V5 : action transformatrice : quand il l'a retrouvée, il est joyeux.

V6 : C'est le dénouement : il partage sa joie avec ses amis et ses voisins.

V7 : c'est la situation finale : l'enseignement de Jésus. C'est l'application théologique.

#### La pointe de ce texte

##### **V5 : « Quand il l'a retrouvée, tout joyeux, il la prend sur ses épaules »**

Chacun est aimé de Dieu, même s'il ne le sait pas encore. Cette parabole nous montre la joie de Dieu quand il nous trouve, alors que nous nous étions écartés de lui : s'éveiller à la foi, c'est aussi s'éveiller à la joie. Lorsqu'on est perdu loin de Dieu, quand on revient, on est

toujours accueilli ; Dieu est toujours là pour nous recevoir ; il nous prend, il nous porte ; il nous emmène avec lui dans son Amour.

Au V4, Jésus commence par poser une question pour renvoyer les personnes à ce qu'elles vivent dans leur vie de bergers.

« 99 » : il les laisse avec confiance. L'exagération des nombres est voulue pour montrer l'importance de chacun, même s'il est unique dans ce cas de figure.

V5 : « il la prend sur ses épaules » : plusieurs images se dégagent de ce geste : prendre soin, protéger, comme un père porte son enfant, emmener avec soi,....

De même, la brebis, elle, se laisse prendre sur les épaules. Elle est perdue, elle ne peut revenir seule : elle s'abandonne à la protection, au réconfort, elle se laisse cajoler, elle se laisse aimer. Elle est unique.

V6 : « j'ai retrouvé ma brebis » : Souligne l'importance que cette brebis a pour lui, même si elle est toute seule.

« Celle qui était perdue » : il insiste bien sur le fait que ce n'est pas n'importe laquelle.

« Rassemble ses amis, ses voisins » : c'est important de ne pas laisser la personne (la brebis) dans son statut de pécheur ; savoir accueillir la joie du pardon, de la conversion.

Jésus, le berger, est le guide, le maître pour ceux qui écoutent sa voix.

#### 9- Qu'est-ce que ce texte nous dit?

Rappelons que Luc est un païen converti ; il laisse une grande place aux convertis dans son Evangile.

#### De l'homme ?

L'homme peut être intolérant, exclusif, rigide, juger lui-même, manquer d'ouverture, se sentir supérieur aux autres (voir le comportement des scribes et des pharisiens).

Parfois nous sommes comme la brebis perdue : quand nous ne sommes plus dans une relation d'amour, quand nous faisons le mal. Mais Dieu ne nous abandonne jamais, à l'image de ce berger qui va chercher sa brebis en laissant les 99 autres ; il vient nous chercher et nous ouvre grands les bras quand il nous trouve.

#### De Jésus ?

Le Christ se fait proche. Tel un berger, il guide, il soigne, il prend soin, il a de l'affection, il a le souci de chacun, il éprouve de la joie. Il a une parole d'autorité « *je vous le dis* »(V7).

#### De Dieu ?

Dieu accueille chacun avec un Amour infini, total, comme un père : c'est cela être miséricordieux. Chacun a sa place. Dieu est patient. Il nous cherche « *jusqu'à ce* » qu'il nous trouve : c'est-à-dire jusqu'à ce que nous soyons prêts à répondre à son invitation. C'est alors qu'il nous ouvre grands les bras pour nous serrer contre lui, comme un Père et quel que soit notre parcours. Il est toujours prêt à recevoir le converti.

## 10- Transformation chez le lecteur

En quoi ce texte me fait bouger ?

### **Qu'est-ce que la Miséricorde ?**

« La miséricorde est révélatrice du soin dont le Père entoure ses enfants : Dieu écoute avec attention ce qui monte du cœur de l'homme ce qui provoque en Lui une attention quasi-maternelle. L'homme peut alors accepter de voir la misère, la pauvreté, l'étroitesse de sa vie. Face à nos difficultés à aimer et à pardonner, Dieu lui-même vient combler nos manques et restaurer notre humanité pour nous orienter vers une vie plus donnée.

En latin *Miseri* veut dire « les pauvres » et *Cor*, « le cœur ». *Miseri-cor*, c'est le cœur vers les pauvres. La miséricorde consiste à avoir le cœur qui bat pour les pauvres. Quoi de plus beau, de plus chaleureux, de plus courageux ! Le mot miséricorde, dit Saint Thomas d'Aquin, signifie un cœur rendu misérable par la misère d'autrui. La miséricorde, c'est la compassion pour toutes les formes de souffrances ; c'est la patience bienveillante devant la lenteur de la conversion ; c'est le pardon généreux envers qui se reprend ; c'est le cœur qui s'ouvre devant la misère du prochain. Ce cœur sensible à la misère ne se réduit pas à des sentiments à de l'émotion. Ce cœur est une attitude de toute la personne, un engagement de la volonté, à la fois une disposition de l'âme et une manière d'agir. Il pousse à vouloir faire cesser la misère du prochain comme on le ferait pour la sienne.

La miséricorde n'est pas une posture humaine, même relookée. C'est l'être intime de Dieu, son cœur de Père, sa bienveillance envers les hommes et le monde, son attribut ultime, l'expression la plus haute de sa justice. La miséricorde, telle que l'Écriture Sainte nous la dévoile, c'est Dieu saisi aux entrailles par ma détresse qui vient à mon secours et me délivre. »

**Source : Diocèse de Paris**